

Lectures bibliques : Lc 4, 1-13

En ce premier dimanche de Carême, nous sommes invités à accueillir Jésus dans les "déserts" de nos vies. Nous prions Dieu de nous ressourcer et de nous renouveler. Le Carême est un temps de purification spirituelle, une période d'introspection et de repentance, où nous nous libérons de tout ce qui encombre nos cœurs et nos esprits.

Cette période de 40 jours a débuté ce Mercredi des Cendres et nous mènera jusqu'à Pâques, en référence aux quarante jours de jeûne de Jésus dans le désert.

Au fil des siècles, cette période précédant Pâques a évolué :

- Au tout début, les chrétiens jeûnaient uniquement les deux jours précédant Pâques (le Vendredi saint et le Samedi saint). C'était un jeûne de deuil, sans aucune nourriture.
- Au III^e siècle, cette période de deux jours s'est allongée pour couvrir toute la semaine précédant Pâques. L'objectif était de marquer plus solennellement les derniers jours de la vie de Jésus avec la "Semaine Sainte".
- Au IV^e siècle, avec le Concile de Nicée (325), la durée de 40 jours a commencé à se généraliser dans toute la Chrétienté.
 - Pourquoi à ce moment-là ? Car l'Église devenait une institution publique et avait besoin d'un calendrier commun pour :
 1. Préparer les catéchumènes qui allaient être baptisés à Pâques.
 2. Permettre aux pécheurs de faire pénitence avant d'être réintégrés dans la communauté.
- L'ajustement final (VII^e siècle) : Le Mercredi des Cendres. Le calcul posait problème à cause des dimanches (où l'on ne jeûne pas). Pour obtenir exactement 40 jours de jeûne effectif, l'Église a avancé le début du Carême au mercredi précédant le premier dimanche. C'est ainsi que le Mercredi des Cendres est né.

Durant le Carême, nous nous associons aux quarante jours que Jésus a passés au désert après son baptême. Ces quarante jours, consacrés à se fortifier par la prière et le jeûne, ont préparé Jésus à son ministère.

Cette période de Carême est vécue de différentes manières selon les personnes et les Églises, mais elle demeure un temps particulier dans le Christianisme.

Chez les protestants, le Carême est abordé comme un temps de réflexion théologique et de méditation des Écritures. C'est une occasion de s'interroger sur notre relation à Dieu et aux autres. C'est aussi un temps de sobriété et de renouveau spirituel pour se préparer à la joie de Pâques.

Si dans la tradition catholique il est d'usage d'observer un jeûne obligatoire pendant le Carême, chez les protestants le Carême est rythmé par des temps de prière. Le jeûne n'est pas obligatoire et n'est pas strictement lié à la nourriture. En effet, il est de coutume de se priver de ce qui nous encombre et nous éloigne de Dieu. Et il a ce qu'on appelle le careme protestant, Ces prédications radiodiffusés tous les dimanches du careme.

Le Christ vient d'être baptisé, les cieux se sont ouverts, et l'Esprit Saint est descendu sur lui sous la forme d'une colombe. L'Évangile nous dit que, dans le même mouvement, il est entraîné par l'Esprit à travers le désert où il est mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours.

Le diable est un mot qui signifie le diviseur, le destructeur...est-ce un être, une réalité spirituelle, un phénomène psychologique, nous ne savons pas.

Ce qui est sûr par contre, c'est que celui qui veut vivre en disciple se heurte à des forces qu'il doit affronter.

Jésus entre dans ce désert avec cette parole forte reçue au moment de son baptême : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis toute mon affection" (Lc 3, 22).

Jésus va donc rester 40 jours sans manger...

À travers le chiffre des quarante jours, les Évangiles nous renvoient à d'autres grands épisodes de l'histoire d'Israël : les quarante années où le peuple a cheminé à travers le désert pour parvenir à la Terre Promise, les quarante jours que Moïse a passés sur la montagne pour recevoir les nouvelles Tables de l'Alliance, les quarante jours de la marche du prophète Élie pour aller à la rencontre de Dieu ...

Nous mesurons bien que ces périodes (de quarante ans ou de quarante jours) sont des moments fondateurs. Durant les quarante années de l'Exode, le peuple a traversé l'épreuve de la foi et une nouvelle génération est apparue, après celle qui avait mis Dieu à l'épreuve aux eaux de Mériba. De même, au terme des quarante jours et des quarante nuits sur la montagne de Dieu, Moïse reçoit les nouvelles Tables de la Loi qui fondent une nouvelle Alliance. Nous comprenons ainsi comment le temps que Jésus passe au désert est comme le fondement de l'accomplissement de la mission qu'il a reçue.

Mais en quoi consiste l'épreuve ? Il ne s'agit pas, comme on le croit trop facilement, d'une épreuve morale. Les tentations que le Christ éprouve ne sont pas relatives à des fautes qu'il pourrait commettre. Elles concernent sa relation à Dieu. La véritable épreuve du croyant est l'épreuve de la foi. C'est la foi du Peuple qui est mise à l'épreuve au long du cheminement à travers le désert. Ici, la foi du Christ est éprouvée de trois manières : d'abord par la tentation de l'attachement aux biens de ce monde ("Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain" (Lc 4, 3)), ensuite par la tentation de l'idolâtrie ("Je te donnerai tout pouvoir sur la terre (...) si tu te prosternes devant moi" (Lc 4, 6-7)), et enfin par la tentation de la domination du monde.

Comment Jésus résiste-t-il à ces trois tentations ? Vous l'avez entendu : il n'entre pas en discussion avec le tentateur pour savoir si ce qu'il lui propose est vrai, faux, à moitié vrai ou à moitié faux, bon ou mauvais.

Non, Jésus ne répond aux tentations qu'en s'appuyant sur la Parole de Dieu. Il s'agit donc bien d'une épreuve de la foi et non d'une épreuve de l'intelligence, qui chercherait s'il est légitime de transformer les pierres en pains, de se prosterner devant le diable, etc. Ce n'est pas l'enjeu. La seule question est : "En qui crois-tu ?" Et le Christ dans toutes ses réponses cite la Parole de Dieu : "Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre" (Lc 4, 4), "Il est écrit : Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu et c'est lui seul que tu adoreras" (Lc 4, 8), "Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu" (Lc 4, 12).

À travers l'expérience que le Christ fait de la tentation au désert, nous recevons un éclairage sur notre existence. Car quand nous parlons de notre propre tentation, nous avons souvent tendance à l'identifier à une sorte de séduction pour le péché. Ce n'est pas cela qui est en cause ici.

La véritable épreuve et la véritable tentation consistent à remplacer Dieu, à occuper la place de Dieu par autre chose. Ainsi, nous sommes tentés de remplacer Dieu par le matérialisme, les biens terrestres, et c'est pourquoi, en ce temps de conversion qu'est le Carême, nous sommes invités à jeûner pour expérimenter que les biens de ce monde ne nous apportent pas la plénitude et la satisfaction durable de notre relation à Dieu.

Nous pouvons aussi laisser les idoles occuper la place de Dieu dans notre esprit, dans notre vie, dans notre environnement, en oubliant le commandement : "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et lui seul".

Enfin, nous connaissons la tentation d'utiliser nos moyens de domination sur les autres. Cette tentation consiste à nous mettre à la place de Dieu, en devenant les maîtres, et finalement en tentant Dieu lui-même.

La véritable réaction de foi est de s'appuyer sur la Parole de Dieu, cette Parole qui est près de nous, "dans ta bouche et dans ton cœur" comme l'écrit l'apôtre Paul dans l'Épître aux Romains.

C'est pourquoi, au cours de cette première étape du Carême, nous pourrions nous plonger avec plus de régularité et d'attention dans la méditation de la Parole de Dieu : pour que cette Parole que Dieu nous adresse ne soit pas comme un corps étranger dans notre vie mais devienne vraiment proche de notre bouche et de notre cœur, et soit une ressource disponible dans le combat de la foi. Comment progresserons-nous dans la foi si nous ne progressons pas dans l'intégration profonde de cette Parole de Dieu, dans notre intelligence et dans notre cœur ?

Au cours de la semaine qui commence, je vous propose de prendre un temps à part, pour méditer les écritures, prier, rencontrer Dieu dans le silence de nos déserts.

Nous pourrions alors affronter avec force l'épreuve de la foi, et rentrer dans la terre promise.

Amen